

Belgique : ni suspect ni policier

Neither a suspect nor a policeman

Photographies / Texte Sébastien Van Mallegem

PENDANT PLUS DE QUATRE ANS, DE 2008 À 2011, j'ai suivi des policiers belges dans leurs voitures lors de leurs missions partout dans Nivelles. J'ai découvert la violence sur les visages de citoyens, la solitude et les histoires de ceux qui essaient de parler mais ne le peuvent pas, de ceux qui tentent d'échapper à la nuit, mais ne le peuvent pas. Quelle réalité peut être perçue à partir du siège arrière d'une voiture de police, lorsque l'on n'est soi-même ni un suspect ni un policier ? Bien qu'elle fut parfois sordide, j'ai vu la vie quotidienne d'hommes et de femmes qui travaillent jour et nuit pour la sécurité de leurs concitoyens. À mes yeux est apparu l'inattendu dans la routine, les vibrations d'un boulot qui semble dépourvu d'émotions.

Depuis juin 2010, le Belgique n'a pas de gouvernement, ce qui est à l'évidence nuisible aux services publics et notamment aux forces de police. Selon certaines sources, jusqu'à 10 % de la population souffre d'alcoolisme et 65 % des jeunes prennent de la drogue. Mais en dépit d'un manque de ressources, la police belge reste mobilisée. Le service de nuit de la zone ouest de Bruxelles n'est assuré que par 8 équipes – soit 16 policiers pour 182 000 habitants. Si le service a besoin de renforts, la seule solution est d'appeler des agents des quartiers voisins, contraints dans ce cas de laisser leur périmètre sans surveillance.

Bien que les forces de police soient conscientes des difficultés auxquelles elles sont confrontées, ses membres continuent de veiller sur les villes belges endormies dans l'espoir que l'Etat les soutiendra. Comment dormiront-elles lorsque cet espoir s'évanouira ? ■

For more than 4 years, from 2008 to 2011, I followed Belgian policemen in their cars, during their missions, everywhere in Nivelles. I discovered the violence of life on the faces of citizens, the loneliness and the stories of those who try to speak but can't, who try to get out of the night, but can't. What reality can be seen from the back seat of a police car, when you are neither a suspect nor a policeman yourself? Men and women who work, day and night, for the safety of their fellow citizens in sometimes sordid conditions. The unfamiliarity in the heart of the routine. Emotions in a job that seems lacking of it.

Since June 2010, Belgium has no government, which is obviously detrimental for public services like the police force. According to some sources, up to 10% of the population suffers from alcoholism, and 65% of the young people take drugs.

But the Belgian police is undeniably effective, despite a drastic lack of resources. The night shift of Brussels' West zone is only staffed with 8 teams – or 16 policemen for 182,000 residents. When in need of reinforcements, the only solution is to call in police officers from neighboring zones, who then leave their own perimeter uncovered.

Although the police is conscious of the difficulties it faces, its members continue to watch over sleepy Belgian towns with the hope that the State will support them.

How will they sleep when this hope fades away? ■

La police de Nivelles est appelée
par un citoyen pour un incendie
dans une maison.
Genappe, Belgique, 25 février 2010.

*The Nivelles police are called
by a citizen for a fire in a house.
Genappe, Belgium, 25th February, 2010.*





X HAMMER X

LES

RPPRESA

HAUTE
SEB?

R.A.

BA

Pages précédentes | Des policiers se déplacent en « mode sécurité » dans un squat. Ils ont été appelés pour nuisances sonores, mais ils n'ont finalement trouvé personne à l'intérieur. Nivelles, Belgique, 16 janvier 2010.

Previous pages | Policemen are moving in 'security mode' in a squat. They were called for noise disturbance, but in the end, they found nobody inside. Nivelles, Belgium, 16th January, 2010.

Des policiers examinent la porte d'une maison cambriolée. Nivelles, Belgique, 1^{er} janvier 2010.

Policemen checking the door of a burgled house. Nivelles, Belgium, 1st January, 2010.

De jour comme de nuit, la police belge intervient pour veiller à la sécurité de ses concitoyens. Un poste d'observation privilégié sur une société sans gouvernement depuis un an.

Day and night, the Belgian police are in action, watching over their fellow citizens' safety. A privileged vantage point over a society who has been living without a government for a year.



**Un policier repousse un suspect
qui a tenté de lui cracher au visage.
Nivelles, Belgique, 13 mai 2010.**

*A policeman is pushing a suspect away
because he tried to spit in his face.
Nivelles, Belgium, 13th May, 2010.*



**Un suspect tente de piéger
les policiers en simulant une crise
d'asthme dans la cellule du poste.
Nivelles, Belgique, 28 mars 2010.**

*A suspect is trying to trap the policemen
by simulating an asthma attack in the cell
of the police station.
Nivelles, Belgium, 28th March, 2010.*

